



ENCAGNANE

Des jardins pour partager légumes et solidarité

Le jardin Lou Grillet a été inauguré hier, à Encagnane. Une vingtaine de parcelles permettent aux locataires de cultiver bio. Et de créer du lien. / PHOTO PHIL. P.2

Jardins partagés d'Encagnane : on cultive légumes et lien social

Le jardin Lou Grillet était inauguré hier, avec les porteurs de ce projet et les jardiniers en herbe. Au menu : radis, épinard, salades... solidarité et amitié

Il se croisaient sans se parler. Ne connaissaient pas les prénoms des uns et des autres. C'est un temps révolu. Maintenant, au pied de ces immeubles d'Encagnane, on cause. "Mercredi soir je rentrais d'une dure journée de travail. Les copines, elles m'attendaient pour me dire: 'Sylvie, t'as tes premiers radis!' Je les ai croqués dans le jardin". Sylvie l'admet: avant ses voisines n'étaient pas des "copines". Ça, c'était avant. "On partage tellement de choses, qu'on devient proches."

Partager, c'est tout à la fois le principe et le but (atteint) de cette initiative du bailleur social Famille & Provence, explique-t-elle. Véronique Michau et Xa-



Les locataires, à qui étaient destinées ces parcelles de 20 m² chacune, peuvent à loisir cultiver des radis, salades, blettes, fèves, épinards... au milieu des immeubles. / PHOTO PHILIPPE LAURENSEN

"C'est la démocratie de quartier ! Avant la décision pour l'arrosage il faut se concerter"

vier Rouquerol, le porteur du projet. "Nous souhaitons changer le rapport entre bailleur et locataires, avec ce jardin partagé." Avant cela, l'initiative d'un jardin éphémère, que les habitants s'étaient approprié, a donné l'idée au bailleur de ne pas en rester là, et d'aménager ce terrain de 1 700 m², en parcelles de 20 m². De petits bouts de jardin, donc, proposés aux locataires après qu'un architecte, Jérôme Solari, a conçu le jardin comme "un espace cultivable et un lieu de vie pour le quartier". Il a pensé aux arbres fruitiers pour une jolie limite paysagère, et imaginé un cheminement large entre les parcelles, notamment pour le passage de personnes handicapées. Car ce jardin, beaucoup viennent le voir. Claire Vappereau, animatrice au CPIE (Centre permanent initiatives pour l'environnement), n'y est pas pour rien: le mercredi, elle propose des ateliers sur les semis et le jardinage, par

exemple. Valérie s'en félicite: "J'ai appris énormément de choses, pour cultiver ma parcelle". Alors maintenant, au pied des immeubles, on discute boutures et arrosage... Le mercredi, les enfants du centre de loisirs participent. Et de plus en plus, des gamins du quartier pointent le bout de leurs baskets pour aider, de leur propre initiative. "Un garçon en CE2 qui avait appris les racines en classe, est venu m'expliquer comment poussent les patates", se réjouit Valérie, qui fréquente désormais Christiane, Caroline, Denis, Thierry, Sylvie, André, Myriam, Elisabeth, Monique, Asma, Jean-Philippe et Aurélie... et Pascale, qui ne se lasse pas du goût des légumes bio qu'elle cultive dans son potager: "Et je ne vous parle pas des vitamines!" Semis (que du bio, s'il vous plaît) et outils sont fournis par le CPIE. Sans oublier la dimension économique: "On est en autoproduction. Ça comp-

te, de pouvoir manger ce qu'on produit, sans devoir l'acheter..."

Près des parcelles, un local accueille des ateliers de sensibilisation à l'environnement. "Ici, on fait aussi de la démocratie de quartier! Par exemple, avant de prendre une décision pour l'arrosage, il faut se concerter", insiste Valérie.

Pour l'inauguration hier, les porteurs du projet étaient là, avec des élus, dont Gaëlle Lenfant vice-présidente de la Région, Guy Roustang fondateur du Pades (programme d'auto-production et développement social). On a partagé le déjeuner avec des produits du jardin. Prochaine étape: l'extension des jardins partagés à une autre résidence, plus au sud. Et un square végétal, toujours à Encagnane. Bref, dans le dictionnaire, on peut cultiver un champ, des fleurs ou un jardin... Dans la vie, on cultive son jardin. Et l'amitié aussi.

Séverine PARDINI-BATTESTI

LE PROJET

En amont d'une réhabilitation énergétique de 653 logements Famille & Provence à Encagnane, ce projet résulte de la volonté du bailleur et de l'association Pades de développer un nouveau modèle de jardin, pour de l'autoproduction et un nouveau type de centralité dans ce quartier. Le projet avait été lancé en octobre 2013, puis la concertation a été menée durant 6 mois. Le jardin a été ouvert en novembre dernier, et inauguré hier. Baptisé Lou Grillet, étendu sur 1 700 m² (avec 20 parcelles individuelles), il devrait être suivi du jardin Cardalino (800m²). Les partenaires: Famille & Provence, association Pades, le CPIE, Co-opérative, BA-Balex et Jérôme Solari.



famille & provence
SOLUTIONS D'HABITAT